

# TABÂTABÂ'Î Muhammad Husayn

Voici une somme passionnante sur les fondamentaux théologiques du chiisme, ce Royaume sans territoire terrestre.

La brève biographie des douze Imams est à faire pleurer tous les saints : il s'agit d'un long poème en prose, une litanie dramatique débouchant à chaque fois sur le meurtre de l'Imam par des enragés sataniques.

- **Alî** était le fils de Abû Tâlib, oncle et protecteur du Prophète. Il fut le premier en homme en islam à accepter la foi venue de Muhammad. Il épousa Fâtima, fille du Prophète et de Khadija, et fut constamment en première ligne de tous les combats. Le jour de la mort du Prophète, il avait trente-trois ans (!). Il devint le quatrième calife, et s'attira dès lors quelques ennemis (notamment Mu'awiyya) à tel point qu'il eut à livrer quelques rudes batailles (celle "du chameau", celle "de Siffîn" qui dura un an et demi, celle "de Nahrawan"). Il fut tué par un Khawarij *alors qu'il se livrait à la prière*. Tabâtabâî écrit : "Alî était sans égal en ce qui concerne l'ascétisme religieux et l'adoration de Dieu. A ceux qui se plaignaient auprès du Prophète et la colère de Alî à leur égard, le prophète répondait : Ne reprochez rien à Alî, car il est en état d'extase divine et d'étourdissement" (p. 163).

- Son fils **Hasan Mujtaba** devint alors le deuxième Imam, et également calife. Mu'awiyya pénétra en Irak où résidait Hasan et s'empara du califat. "Pendant les dix années de son califat, l'Imam Hasan vécut dans des conditions de privation extrême et de persécution, sans aucune sécurité même dans sa propre maison. En 50 A.H. il fut empoisonné et connut le martyr à cause du personnel de sa maison qui, ainsi que l'ont montré les historiens, avait été poussé par Mu'awiyya" (p. 165).

- Le second fils de Alî, **Husayn**, fut alors Imam pendant dix ans. Lors de la dernière année, Mu'awiyya meurt et son fils Yazîd lui succède au poste de calife de la dynastie omeyyade. Husayn se réfugia à la Mecque. "L'Imam découvrit que certains des disciples de Yazîd étaient entrés dans la Mecque comme pèlerins avec mission de tuer l'Imam durant les rites du *hadjj* avec les armes qu'ils portaient cachées sous le vêtement spécial du *hadjj*, le *ihram*" (p. 167). Il décida de repartir en Irak, même s'il savait que la mort l'attendait où qu'il aille. Il se fit encercler par l'armée de Yazîd dans les environs de Kerbala. "Parmi ceux qui furent tués, deux enfants de l'Imam Hasan, âgés seulement de treize et onze ans, et un enfant de cinq ans et un nourrisson de l'Imam Husayn" (p. 169). Furent faits prisonniers : un fils de l'Imam Huseyn âgé de vingt-deux ans : Alî ibn Husayn (qui devint le quatrième Imam), et le fils de ce dernier âgé de quatre ans : Muhammad ibn Alî (qui devint le cinquième Imam).

- Quelques temps plus tard, **Alî ibn Husayn** fut enchaîné et conduit à Médine. Il composa *les Psaumes de la Maison du Prophète*, un livre composé de cinquante-sept prières. Il mourut empoisonné par ordre du calife Hishâm.

- **Muhammad ibn Alî**, le cinquième Imam, fut également empoisonné par un calife, neveu de Hishâm. Avant ce meurtre, il reçut un grand nombre de gens, de plus en plus nombreux à être persuadés de la pertinence du chiisme.

- L'Imam **Ja'far ibn Muhammad** est le fils du précédent. Il vit la fin du califat omeyyade et le début du califat abbasside. "Même d'importants savants sunnites, comme Sufyân Tawrî, Abû Hanîfa - le fondateur de l'école juridique hanafite -, Qadi Sukuni, Qadi Abû Bakhtarî et d'autres, eurent l'honneur d'être ses élèves" (p. 174). Il fut empoisonné par le calife al-Mansûr.

- Son fils était l'Imam **Mûsâ ibn Ja'far al-Kâzim**. Il se fit emprisonner par le calife Harûn al-Rashîd (celui des *Mille et une Nuits* !) à Médine "pendant qu'il priaît dans la mosquée du Prophète" (p. 175), et mourut dans une prison de Bagdad.

- L'Imam **Alî al-Ridâ ibn Mûsâ** était le fils du septième Imam. Un événement considérable eut lieu : le calife Ma'mûn, fils de al-Rashîd, se tourna vers lui et lui proposa la succession du califat, "à la condition qu'il n'interviendrait pas dans les affaires gouvernementales ni dans la nomination ou la révocation des fonctionnaires. L'événement se produisit en 200/814. Très vite Ma'mûn réalisa qu'il avait commis une erreur, car le chiisme se répandit rapidement, l'attachement du peuple à l'Imam se développa et l'accueil fait à l'Imam par le peuple, et même par l'armée et les fonctionnaires, fut stupéfiant. Ma'mûn chercha une solution à ce problème, et fit empoisonner l'Imam, qui mourut en martyr" (pp. 176-177).

- Son fils était l'Imam **Muhammad ibn Alî al-Taqî**. Il avait épousé la fille de Ma'mûn, qui l'empoisonna à son tour.

- Le dixième Imam fut **Alî ibn Muhammad al-Naqî**. Il connut les affres de la torture sous le règne du calife Mutawakkil. "Dans son hostilité envers la Maison du Prophète, Mutawakkil n'eut pas d'égal parmi les califes abbassides. [...] Les conditions de vie des descendants de Alî dans le Hijaz atteignirent un état si pitoyable que les femmes n'avaient plus de voiles pour se couvrir" (pp. 178-179). C'est le calife Mu'tazz qui finit par empoisonner al-Naqî.

- **Hasan ibn Alî al-Askari**, fils du dixième Imam, "vécut dans le secret et en cachette. Il n'eut aucun contact avec les gens du peuple, parmi les chiites. Seule l'élite parmi les chiites pouvait le voir" (p. 179). Il fut très surveillé parce que le califat savait que son fils serait le Mahdî. Il fut empoisonné, et mourut sans que les autorités ne parviennent à trouver le douzième Imam : Imam al-Asr ("Imam de l'heure"), ou Sâhib al-Zamân (Maître du temps).

"L'occultation du douzième Imam se divise en deux phases. La première, qui est l'occultation mineure a commencé en 260/872 et s'est terminée en 329/939. Elle dura environ soixante-dix ans [durée de sa vie terrestre]. La seconde, qui est l'occultation majeure, commença en 329/939 et se poursuivra aussi longtemps que Dieu le voudra. Dans un *hadîth* dont l'authenticité fait l'unanimité, le saint Prophète a dit : 'S'il ne restait qu'un jour dans la vie du monde, Dieu le prolongerait jusqu'à envoyer un homme de ma communauté et de ma famille. Son nom est le même que le mien. Il remplira la terre d'équité et de justice, alors qu'elle aura été remplie d'oppression et de tyrannie" (p. 181).

J'aime à penser que la grande occultation du douzième Imam a eu lieu en même temps que celle du Saint Graal.

Le Chiisme en Islam (Albouraq, 2009)



J E V E U X C O M P R E N D R E

# Le Chiisme en Islam

Muhammad Husayn Tabâtabâ'î



ALBOURAQ